

**Dimanche 26 février 2017**

**Estomihi**

*Luc 10, 38-42*

« A quoi ça sert de prier ? Pourquoi prendre du temps à lire la Bible ? Qu'est-ce que ça change dans notre vie ? » Ainsi s'exprimait une personne en recherche qui nous livrait alors ses réflexions : « Je me suis souvent adressée à Dieu mais je n'ai eu aucune réponse, alors maintenant je me tais, je ne prie plus, j'agis. En effet, pour moi, il n'y a que l'action qui compte », Ces paroles font écho à la lecture de l'évangile de Luc que nous venons d'entendre ? Jésus est en route avec ses disciples et il s'arrête dans une maison, celle de son ami Lazare pour se reposer et se restaurer. Lazare n'est pas là et Jésus est accueilli par les deux sœurs de son ami : Marthe et Marie. L'hospitalité n'est pas un vain mot et la joie de recevoir Jésus et ses disciples est sincère. Marthe en bonne maîtresse de maison se met au travail pour confectionner un bon repas avec les moyens du bord. Il y a tant à faire, chercher de l'eau, cueillir des fruits et laver les légumes, faire du feu, préparer les plats. A l'époque, ce sont des services lourds et fatigants et deux personnes ne sont pas de trop pour les accomplir. A sa grande surprise, Marthe constate que sa jeune sœur Marie, au lieu de se mettre à l'ouvrage, s'assoit aux pieds de Jésus, l'écoute et boit ses paroles. Marie est fascinée, les paroles de Jésus la pénètrent et l'envahissent d'une joie profonde. Le temps s'arrête, rien ne paraît plus important à Marie que d'écouter Jésus. Chose rare pour l'époque,

Jésus s'adresse à elle comme si elle était un homme, elle est assise aux pieds du maître dans la position du disciple. On ne mesure pas toujours à quel point Jésus était révolutionnaire dans son attitude vis-à-vis des femmes. A cette époque, seuls les garçons pouvaient accéder à l'instruction, fréquenter l'école de la synagogue et apprendre les Ecritures saintes de la Thora. Les filles étaient confinées à la maison, dévolues aux tâches ménagères et à l'éducation des jeunes enfants. Mais Jésus n'a pas dédaigné s'entourer de femmes remarquables qui ont été de véritables disciples à ses côtés.

Marie semble sur une autre planète mais la mauvaise humeur de sa sœur ne va pas tarder à la ramener sur terre. Marthe s'énerve mais surtout, elle ne comprend pas Jésus. Pourquoi laisse-t-il Marie s'asseoir sans rien faire alors que les tâches sont nombreuses et que le temps presse ? Jésus devrait dire à Marie que sa place est à la cuisine. Alors, c'est à Jésus que Marthe va adresser ses reproches : « Cela ne te fait-il rien que Marie me laisse seule pour tout préparer ? ». La réponse de Jésus nous surprend, au lieu de donner raison à Marthe, il l'interpelle affectueusement en l'appelant deux fois par son nom : « Marthe, Marthe, tu t'agites et tu t'inquiètes pour beaucoup de choses, une seule est nécessaire, Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas enlevée ».

Qui seriez-vous dans cette anecdote ? Marthe ou Marie ? Que faites-vous lorsqu'un imprévu vous bouscule et vous stresse ? Souvent, vous vous mettez fiévreusement au travail et vous partagez votre mauvaise humeur avec votre entourage parce que vous craignez de ne pas y arriver. Oui, il est plus naturel de s'identifier à Marthe qu'à Marie. En effet, qui de nous s'assied calmement en prière à l'écoute de Dieu et de sa volonté lorsqu'il y a beaucoup à faire ? On a parfois

essayé d'opposer les deux tempéraments, Marthe l'active et Marie la contemplative. Dans laquelle vous retrouvez-vous ?

Ce n'est pas par hasard que l'évangéliste Luc a placé ce récit entre la parabole du Bon Samaritain et la demande des disciples « Apprends-nous à prier » qui se conclut par l'enseignement du Notre Père. Probablement pour nous signifier que la prière et l'action sont nécessairement liées et que l'attitude de celui qui aide son prochain trouve sa source dans la prière et le recueillement. Selon les circonstances, nous pouvons nous identifier à la fois à Marthe ou à Marie dans leurs deux attitudes. Marie n'est pas uniquement cet être passif et contemplatif, mais elle est probablement très active à ses heures sinon Marthe ne désirerait pas ardemment son aide. Mais Marie ne se laisse pas dominer par le temps qui file et qui court. Elle sent qu'une occasion unique s'offre à elle d'entendre Jésus, de comprendre son message, d'être ouverte et d'écouter la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est un temps à saisir, un temps d'éternité. Marie devient disciple, alors qu'elle est une femme, elle s'instruit, elle s'ouvre au message de Jésus, elle choisit la bonne part, celle qu'aucun événement ou qu'aucune crise extérieure ne peuvent lui ôter. Si nous inventions la suite de l'histoire, on pourrait imaginer que Jésus dise à Marthe : « Viens Marthe ! Assied toi aussi et prend le temps de t'ouvrir aux choses essentielles, nous pourrons manger plus tard ou bien déjeuner plus simplement ! » Quand Jésus rencontrera Marthe au moment de la mort de son frère Lazare (Jean 11), Marthe fera preuve de beaucoup de profondeur et de connaissance spirituelle.

Cette histoire nous parle beaucoup aujourd'hui, le problème du temps est au centre de nos préoccupations. Nous sommes souvent débordés, stressés, entre la vie professionnelle, les transports, les

tâches domestiques et éducatives, nos multiples engagements, nous n'avons pas le temps, il file entre nos doigts. « Ô temps suspend ton vol ! » s'écrit Lamartine dans son fameux poème, « Le lac ». Nous avons peur que nos enfants s'ennuient et nous leur faisons faire plein d'activités, nous courons après le temps, nous ne parvenons pas à le maîtriser, à le gérer. C'est là que la parole du Christ nous interpelle : il faut savoir s'arrêter, garder un peu de temps pour le silence, l'écoute, la prière, la lecture de la Parole, prendre le temps du repos, confier à Dieu nos activités pour mieux comprendre sa volonté sur notre vie. La halte, le silence, la prière sont avant tout un besoin pour notre santé spirituelle, un ressourcement pour retrouver notre équilibre et nos forces. Quand une voiture tombe en panne sèche, il faut remplir à nouveau son réservoir, quand nos poumons n'ont plus d'air, il est nécessaire de respirer. Prendre le temps de s'arrêter, de prier, de demander à Dieu quelle est sa volonté pour tel ou tel problème, ne pas vouloir tout gérer par nous-mêmes, n'est pas du temps perdu mais c'est la bonne part qui ne nous sera pas ôtée. Gérer son temps est tellement important dans nos vies de chaque jour, prendre le temps d'être présent, à l'écoute de nos voisins, de nos amis, de nos proches, prier pour eux et être disponibles.

Faisons nôtre cette prière de Michel Quoist : « Seigneur, je ne te demande pas le temps de faire ceci ou cela, je te demande la grâce de faire consciencieusement, dans le temps que tu me donnes, ce que tu veux que je fasse ».

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

## **Prière**

O Seigneur, tu sais à quel point, il est difficile de trouver le temps de s'arrêter, de prier et d'écouter ta Parole. Ce temps que tu nous donnes, enseigne-nous à bien le gérer afin qu'il soit nourri de ta présence et de ta grâce !

Permetts-nous de faire ta volonté et d'agir selon ta Parole!

Fais de nous des témoins de cette bonne part que tu nous donnes auprès de nos proches, de nos enfants, nos petits-enfants.

Fais de nous des artisans de paix auprès de nos voisins, nos collègues de travail, nos amis!

Donne- nous le temps de visiter ceux qui sont seuls, malades ou dans le deuil.

Donne à tous ceux qui exercent une responsabilité dans l'Église et dans la société, la sagesse et l'amour, le discernement qui viennent de toi.

O Seigneur, apprends-nous toi-même à prier ! Tous ensemble et d'une même voix, nous te disons :

## **Notre Père...**

## **Cantiques**

Psaume 119

ARC 181, ALL 14.09

ARC 232, ALL 22.08

ARC 231, ALL 22.05

ARC 239, ALL 22.07

ARC 230, ALL 22.04

ARC 427, ALL 44.07

*Heureux celui qui part un juste choix...*

*Cherchez d'abord le royaume de Dieu...*

*Comme un souffle fragile...*

*Dans ta parole, ô Dieu...*

*Ecoute, entends la voix de Dieu...*

*Oh, parle-moi Seigneur...*

*Tu me veux à ton service...*